

autres! Pensons au témoignage que le Seigneur nous a confié ; aux précieuses vérités de la Parole qu'Il a voulu remettre en lumière pour notre joie à la veille de Son retour. Comme nous avons peu marché à la hauteur de ces vérités! N'est-il pas arrivé, au contraire, que nous nous sommes souvent servi de ces vérités pour nous enfler les uns contre les autres? Quelles en ont été les conséquences? — Abus de l'autorité que le Seigneur a confiée à son Assemblée; abus des principes de la Parole ou relâchement à l'égard de ceux-ci! Hélas! tout a servi d'occasion pour de nouvelles divisions «A nous la confusion de face, comme elle est aujourd'hui!»

Il va sans dire que, en déplorant ces divisions, nous ne faisons pas allusion à celles légitimées par des doctrines perverses qui se sont attaquées à la Personne glorieuse du Seigneur Jésus, Fils de Dieu, Fils éternel du Père, ou à celles qui ont porté atteinte «à l'Assemblée, qui est son corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous» (Éph. 1:23). Ne pas se séparer de ces erreurs eût été la plus grande infidélité à la Parole et de l'indifférence quant à la Personne de Christ et à la vérité. Tendre la main aux chrétiens restés en communion avec de telles erreurs serait la fin de tout témoignage pour le Seigneur.

Mais pensons aux *divisions honteuses*, «œuvres de la chair» (Galates 5:20), celles survenues par manque d'amour, de support les uns à l'égard des autres, par l'abus des principes, par l'esprit d'indépendance ou par la volonté propre en activité ; pensons aussi à ce qui nous caractérise : la recherche

de nos intérêts particuliers plutôt que ceux du Seigneur, notre indifférence à l'égard de tant de Ses rachetés encore retenus par les enseignements des hommes et que nous devrions rechercher pour les éclairer, et à l'égard des âmes que nous laissons périr dans leurs fautes et dans leurs péchés sans les avertir!

Elle est loin de nous, cette activité déployée au siècle dernier, au commencement du témoignage, lorsque des quantités d'assemblées furent formées en divers pays et en très peu de temps! Aujourd'hui, n'assistons-nous pas, au contraire, à l'effondrement de bien des assemblées et souvent sans même venir à leur secours? Pourquoi si peu de dévouement pour le service du Seigneur? (comp. Esdras 2:40 ; 8:15).

Toutes ces choses, et bien d'autres encore, ne sont-elles pas propres à nous mettre le front dans la poussière? Si nous avons failli à notre responsabilité, à notre témoignage envers le Seigneur, qu'au moins Il nous trouve humiliés à sa venue! Cet esprit d'humiliation, nous le rencontrons toujours chez les hommes de Dieu, restés fidèles dans les temps de ruine.

Citons Daniel, cet homme si pieux au milieu de circonstances les plus difficiles. Ses ennemis mêmes ont été obligés de dire : «**Nous ne trouverons dans ce Daniel aucun sujet d'accusation**» (Daniel 6:5). Eh bien! nous voyons cet homme si fidèle s'identifier avec l'état de son peuple pour s'en humilier devant son Dieu: «**Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons agi méchamment, et nous nous sommes rebellés et nous nous**

**sommes détournés de tes commandements et de tes ordonnances...»** (Dan. 9:5).

C'était la première année de Darius le Mède et il avait compris «**par les livres que le nombre des années touchant lequel la parole de l'Éternel vint à Jérémie le prophète, pour l'accomplissement des désolations de Jérusalem, était de soixante-dix années**» (v. 1-2). La date était donc arrivée où l'Éternel, selon sa promesse, devait faire revenir Son peuple dans sa terre (comp. Jér. 29:10-14), et cette pensée l'amène à s'humilier profondément afin que l'Éternel accomplisse Sa promesse : «**Et maintenant, écoute, ô notre Dieu, la prière de ton serviteur et ses supplications, et, pour l'amour du Seigneur, fais luire ta face sur ton sanctuaire désolé. Incline ton oreille, ô mon Dieu, et écoute ; ouvre tes yeux, et vois nos désolations, et la ville qui est appelée de ton Nom. Car ce n'est pas à cause de nos justices que nous présentons devant toi nos supplications, mais à cause de tes grandes compassions. Seigneur, écoute; Seigneur, pardonne; Seigneur, sois attentif et agis ; ne tarde pas, à cause de toi-même, mon Dieu; car ta ville et ton peuple sont appelés de ton nom.**» (v. 17-19).

N'est-ce pas cette attitude qui devrait nous caractériser dans ces temps fâcheux des derniers jours, alors que le Seigneur va prendre Son Assemblée auprès de Lui? Certes, comme Daniel, ce n'est pas à cause de nos justices et de nos fidélités que nous osons dire : «**Viens, Seigneur Jésus!**» Ce n'est pas avec la pensée que nous avons

mérité Son approbation que nous pouvons nous réjouir dans Son attente, mais avec la pensée que Lui, dans Son amour, veut nous avoir auprès de Lui ; car **«Il verra du fruit du travail de son âme, et sera satisfait»** (Ésaïe 53:11). Mais, de notre côté, si nous pensons à ce que nous avons été comme témoignage, soit individuellement, soit collectivement, nous comprendrons qu'il nous convient, comme autrefois Rebecca, de couvrir nos faces, au moment où nous allons rencontrer notre Époux.

Combien il serait souhaitable que les saints, en tous lieux, sentent davantage la ruine de l'Église et s'en humilient devant Dieu! **«C'est à celui-ci que je regarderai, à l'affligé, et à celui qui a l'esprit contrit et qui tremble à ma parole.»** (Ésaïe 66:2.) Lorsque Daniel terminait sa prière, confessant son péché et le péché de son peuple Israël, l'homme Gabriel vint le toucher **«vers le temps de l'offrande de gâteau du soir»**, puis lui dit : **«Daniel, je suis maintenant sorti pour éclairer ton intelligence... car tu es un bien-aimé.»** (Dan. 9:20-23.) De même au chapitre 10 après que Daniel eut jeûné et mené **«deuil trois semaines entières»**, l'aspect d'un homme le toucha de nouveau, le fortifia, puis il lui dit : **«Ne crains pas, homme bien-aimé; paix te soit!...»** (versets 18, 19). N'est-il pas touchant que Daniel soit appelé deux fois un *bien-aimé*, et chaque fois après s'être humilié devant son Dieu en portant sur son cœur l'état de ruine de son peuple? Voilà donc une attitude que le Seigneur approuve et quel encouragement pour nous à l'humiliation!

Il n'est pas nécessaire pour nous humilier d'attendre que tous nos frères sentent le besoin de le faire avec nous. Que ceux qui le sentent s'humilient d'abord et pour eux-mêmes et pour leurs frères. Esdras s'est humilié *lui tout seul*, et quelle humiliation nous trouvons au chapitre 9 de son livre! Et quel en fut le résultat? — **«Et comme Esdras priait et faisait sa confession, pleurant et se prosternant devant la maison de Dieu, il se rassembla vers lui, d'Israël, une très grande congrégation d'hommes et de femmes et d'enfants, car le peuple pleurait beaucoup»** (Esd. 10:1). L'humiliation de ce serviteur de Dieu a provoqué ce même esprit chez les autres : le *peuple pleurait beaucoup*. Et ce fut le point de départ de la restauration du résidu en ce temps-là.

Que le Seigneur nous accorde la grâce de nous humilier et d'être conservés dans son témoignage! Qu'Il répande sur Ses rachetés en tout lieu, comme Il le fera dans un avenir prochain sur le résidu juif repentant **«un esprit de grâce et de supplications»** (Zach. 12:10), afin que, reconnaissant nos infidélités et la ruine de l'Église, nous sachions prendre la place qui nous convient dans ces temps fâcheux des derniers jours! N'oublions pas que le résidu chrétien se compose de tous ceux qui sentent et reconnaissent sincèrement la ruine et en sont humiliés, qui sont gouvernés par la Parole et conduits par l'Esprit, se séparant du mal en attendant leur Seigneur.

E. Longe

## À qui regarderai-je?

**«Mais c'est à celui-ci que je regarderai : à l'affligé, et à celui qui a l'esprit contrit et qui tremble à ma parole»** (Ésaïe 66:2.)

**«Et l'Éternel dit : Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et fais une marque sur les fronts des hommes qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent au-dedans d'elle.»** (Ézé. 9:4.)

Chers frères, nous voici parvenus à la veille du moment où le Seigneur Jésus, par sa voix puissante, va ravir à sa rencontre tous Ses chers rachetés. Au milieu de la ruine actuelle de l'Église, Il **«connaît ceux qui sont siens»** et Il n'en laissera aucun en arrière. Selon Sa fidélité aux promesses de Sa Parole, Il vient Lui-même pour nous prendre auprès de Lui. (Jean 14:3; 1 Thes. 4:16). Son amour veut nous avoir auprès de Lui pour que nous voyions Sa gloire (Jean 17:24). En dépit de toute la puissance de l'Adversaire, Il Se présentera **«son assemblée à Lui-même, glorieuse, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais... sainte et irréprochable»** (Éph. 5:25). C'est là le résultat de son propre travail. **«À Lui la gloire aux siècles des siècles! Amen.»** (2 Tim. 4:18).

Mais si nous pensons aux résultats de ce qui a été confié entre nos mains, que de sujets nous avons de nous humilier devant Lui! Que de déchirements, que de ruines nous avons accumulées les unes sur les